

Le MuMo de la Fondation Art Explora présente

Animia

Une exposition imaginée par le Frac Auvergne et l'IAC de Villeurbanne pour le Musée Mobile.

Avec les œuvres de Humberto RIVAS, Viriya CHOTPANYAVISUT, Jean-Luc et Mylène MYLAYNE, Stephen MAAS, Sarah DEL PINO, Boyd WEBB, Gregory CREWDSON, Philippe FAVIER, Julian FARADE, Alain SECHAS, issues des collections du Frac Auvergne, du CNAP et de l'IAC-Villeurbanne.

Ce dossier a été réalisé par *Station Médiation*

Ce dossier est un espace dédié à l'expérience de l'art contemporain au travers de l'exposition *ANIMA*.

Sa lecture est un temps consacré à une découverte décomplexée, aux curiosités et questions que peuvent soulever les œuvres.

Sa forme est intuitive et collective, pensée à partir d'échanges entre enseignant·es et équipes pédagogiques, médiateur·ices et graphiste.

Son contenu attend d'être traversé, augmenté et discuté au fil des expériences.

Sa finalité serait de trouver un écho auprès de ses lecteur·ices avant, pendant et même après leur découverte des œuvres originales à bord du MuMo.

Le commissariat

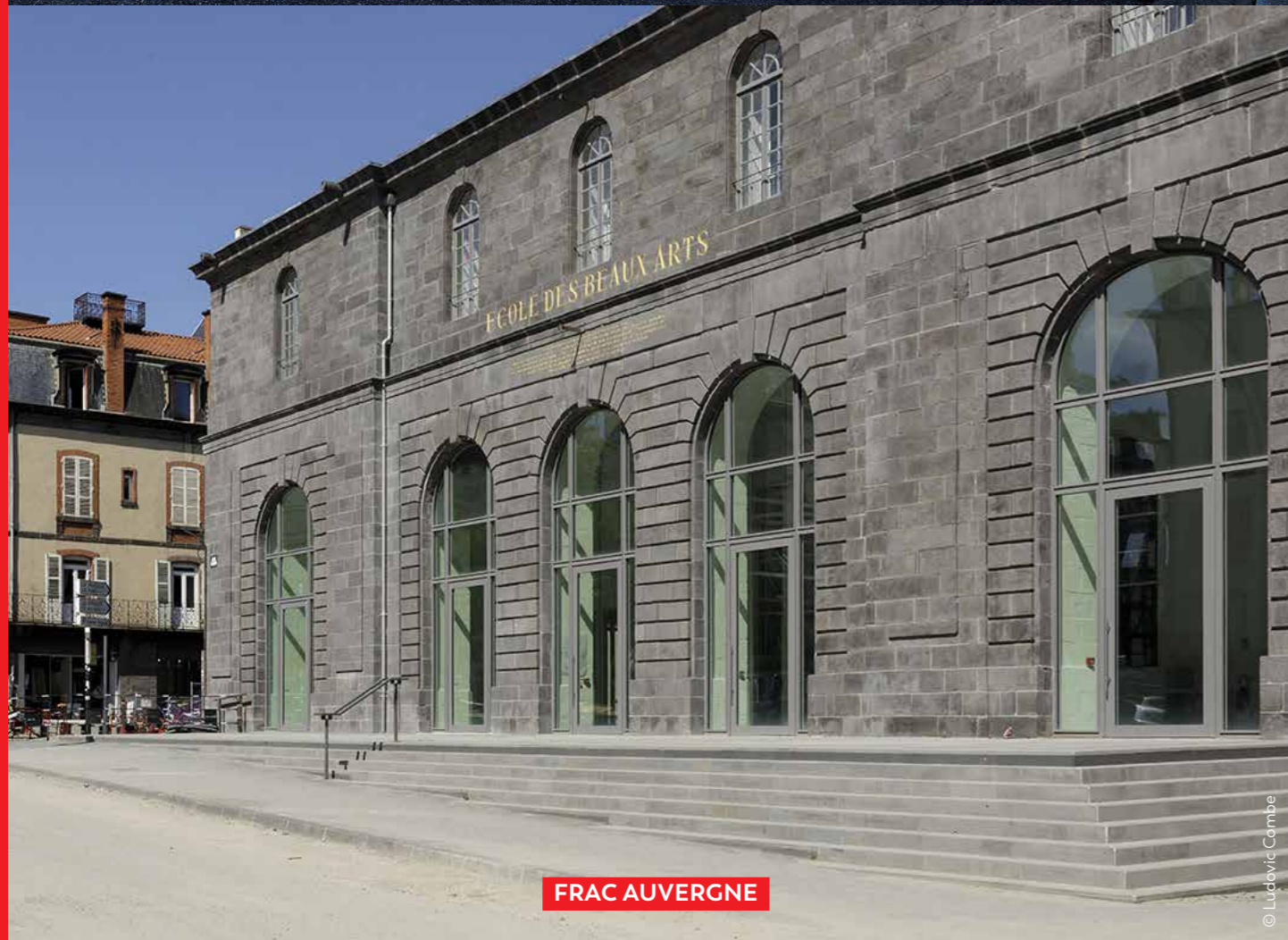
Les œuvres

Les outils



IAC - INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

© IAC Villeurbanne



FRAC AUVERGNE

© Ludovic Combe

Le commissariat

Pour chaque nouvelle tournée, le MuMo s'entoure d'un·e commissaire d'exposition. Pour cette tournée dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, il s'agit de Laure Forlay, chargée des publics au FRAC Auvergne, en collaboration avec les collections du Frac Auvergne et de l'IAC Villeurbanne-Rhône-Alpes.

Elle s'est occupée du contenu de l'exposition, depuis le choix des œuvres jusqu'à leur accrochage en passant par le titre de l'exposition.

Cette première partie du dossier propose de découvrir sa voix à travers un texte sensible et sa transcription visuelle sous forme de carte mentale.

L'enjeu est de varier les langages, car les mots, comme les œuvres, ont cette capacité de s'adresser à chacun·e de manière différente.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ANIMA

C'est tout d'abord un chien au sourire éclatant qui accueille le visiteur de cette exposition tandis que non loin de là passe la silhouette d'une raie flottante dans les airs. Puis, dans un agglomérat de lignes et de couleurs émerge un crocodile aux dents acérées qui dirige ses yeux globuleux vers un chat au poing levé. Dans le fond, au cœur d'une lumière crépusculaire, apparaissent des vaches laitières évoluant dans une ferme à l'esthétique de science-fiction quand, tout près d'elles, une cage à oiseaux grande ouverte a laissé s'échapper ses occupants. Tout au long du parcours de cette exposition, les animaux prennent vie, s'animent sous l'énergie d'un coup de crayons ou sous un halo de lumière. Ils deviennent tour à tour les personnages d'histoires fantastiques (Julian Farade) ou de scènes énigmatiques (Gregory Crewdson, Boyd Webb), les héros de récits minuscules et poétiques (Philippe Favier) comme les figures d'une nouvelle réalité enchantée (Stephen Maas).

C'est ainsi toute la richesse du monde animal que les artistes de cette exposition s'amuse à explorer, en jouant autant des nombreux fantasmes qu'il suscite qu'en affirmant la présence de l'animal et sa façon unique d'être au monde, naturellement différente de la nôtre.

Laure Forlay, chargée des publics au FRAC Auvergne et commissaire de l'exposition.

Pour cette tournée en région Auvergne-Rhône-Alpes, le MuMo fait voyager à son bord les œuvres du FRAC Auvergne, du CNAP et de l'IAC Villeurbanne.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

En dépôt au FRAC Auvergne, 3 œuvres du Cnap se sont glissées dans l'exposition. Le Cnap, établissement public du ministère de la Culture, enrichit, pour le compte de l'État, le **Fonds national d'art contemporain**, qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger. Avec près de 107 000 œuvres acquises depuis 1791 auprès d'artistes vivants, **c'est l'une des plus importantes collections publiques françaises**. Acteur culturel et économique, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes et les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien.

<https://www.cnap.fr/>

LE FRAC AUVERGNE

Des œuvres, le FRAC Auvergne en possède plus de 1 000. Elles ont été acquises auprès d'artistes du monde entier, au fil des années, depuis plus de trente ans. « **FRAC** » signifie **Fonds Régional d'Art Contemporain** ; des fonds, autrement dit des collections, présents partout sur le territoire français puisqu'il en existe un par région. **Ce sont des lieux qui conservent et diffusent les œuvres**. Une des missions principales de ces FRAC : nous faire découvrir l'art contemporain à travers des lieux d'expositions relais tel que le MuMo !

www.fracauvergne.fr

IAC DE VILLEURBANNE

L'**Institut d'art contemporain de Villeurbanne (IAC)** est un centre d'art proposant des expositions temporaires sur plus de 1000 m² et un **Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC)** avec une collection de plus de 2000 œuvres. Acquérir, conserver et diffuser la collection auprès du plus grand nombre, mais aussi exposer et soutenir le travail d'artistes contemporains, voilà les grandes missions de l'IAC ! Le MuMo c'est l'occasion d'offrir un voyage aux œuvres pour aller à la rencontre des publics au cœur des territoires.

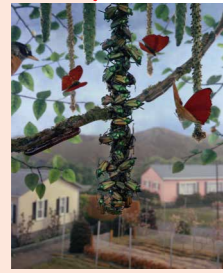
<https://i-ac.eu/>

CARTE MENTALE

À travers cette carte mentale, découvrez comment les artistes entrent en relation avec le monde animal.



Animer la figure animale



CHAPITRE 2

L'animal métaphorique,
imaginé, fanstamé



Donner vie à une diversité de
formes d'expressions artistiques



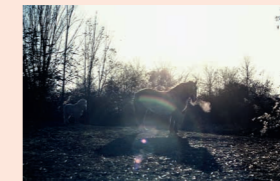
Anima

CHAPITRE 1

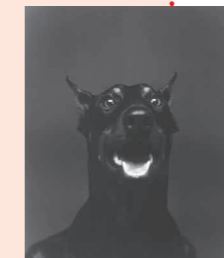
L'observation de l'animal,
un ancrage dans le réel



Adopter des attitudes :
attendre, observer, aller vers



Une rencontre fugace,
complice et poétique





Les œuvres

Découvrez page par page l'ensemble des œuvres de l'exposition *ANIMA*.

Cela induit de prendre le temps de l'observation, d'explorer les œuvres et d'accepter de ne pas tout comprendre au premier regard.

Pour chacune des œuvres, des fiches proposent un déroulé de questions et différentes approches possibles afin de construire sa pensée.

Cette méthodologie s'offre à un-e lecteur-riche actif-ve et critique pour dépasser la logique explicative et les discours à sens unique.

Entrez dans ce dossier comme vous embarqueriez à bord du MuMo ! Page après page, les œuvres apparaissent suivant l'accrochage voulu par la commissaire d'exposition. Deux chapitres les regroupent par thématiques :

- **L'animal métaphorique, imaginé, fanstamé**
- **L'observation de l'animal, un ancrage dans le réel**



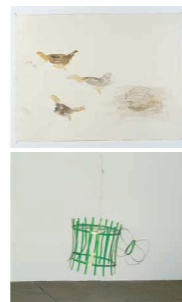
HUMBERTO RIVAS
Boira, 1985



VIRIYA CHOTpanyavisut
Cygne, 2014
Tendresse remain, 2011



MYLENE ET JEAN-LUC MYLAYNE
N°41, avril-mai 1986, 1986



STEPHEN MAAS
Sans titre, 1996,
Sans titre, 1997.

L'observation de l'animal, un ancrage dans le réel

En faisant du monde animal le sujet de leur pratique artistique, les artistes exposés au MuMo font un pas de côté et adaptent leurs postures pour entrer en interaction avec ces derniers. Que ce soit dans les photographies du couple **Mylayne** ou dans les dessins de **Stephen Maas**, toutes et tous déplacent leur attention vers l'animal en adoptant une attitude particulière : observer attentivement, aller vers, rester longuement à l'affût. Ils et elles affirment ainsi la présence animale et leur façon unique d'être au monde, naturellement différente de la nôtre. Les œuvres créées prennent forme dans une rencontre fugace et intense, en témoigne la photographie d'**Humberto Rivas**, dont le portrait de chien a des airs curieusement humains, ou les photographies de **Viriya Chotpanyavisut**, qui parviennent à saisir la beauté d'un animal au cœur de son environnement.

HUMBERTO RIVAS

Boira, 1985

Tirage sur papier baryté au gélatino-argentique. 50 x 40 cm.

Collection IAC-Villeurbanne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR DES JEUX DE REGARD

Regardez attentivement cette photographie.
Plissez les yeux pour ne distinguer que les zones contrastées.
Que ressort-il de l'image ?

Derrière le portrait de ce chien, quel drôle de masque voyez-vous apparaître ?

À hauteur de regard, cherchez à fixer ce chien dans les yeux.
Que vous raconte son expression ?

Avez-vous déjà vu un animal se faire tirer le portrait ainsi, comme un humain ?

Regardez dans la même direction que ce chien.
Observez autour de vous. Que regarde-t-il ?

Le chat d'Alain Séchas en face, les visiteur-euses du MuMo ou tout autre chose ?

Si Humberto Rivas, l'auteur de cette image, vous avait pris en photo en train de regarder ce chien, à quoi ressemblerait votre expression sur l'instant ?

Quelle émotion aurait-il capté de vous ? De manière bienveillante, observez quel regard portent les autres visiteur-euses sur cette œuvre.

« Faire un portrait, c'est regarder quelqu'un qui regarde, soit réellement, potentiellement ou imaginativement ». Nous pourrions nous arrêter sur cette phrase, écrite par la théoricienne Nelly Schnaith à propos du travail d'Humberto Rivas. Habitué des portraits humains, Humberto Rivas a aussi réalisé de nombreux portraits canins. On retrouve ici les codes de la photographie en studio sur fond uni et le cadrage serré. Mais la netteté, chère à Humberto Rivas, lui échappe volontairement avec ce modèle au visage plus allongé qu'un humain. Cela nourrit d'autant plus notre surprise et amusement. Regarder un chien photographié comme un humain, c'est peut-être aussi s'interroger sur la relation privilégiée et complice tissée entre ces deux espèces. Car le portrait est avant tout une rencontre entre un-e photographe et son modèle photographié. C'est une attention portée, du temps passé à essayer de saisir une expression, une intériorité. Pour nous aussi, visiteur-euses du MuMo, regarder cette photographie c'est mesurer la distance qui nous sépare, faire l'épreuve de l'altérité ; c'est prendre conscience que le modèle photographié est un autre être que soi, auquel on n'accédera jamais complètement. Ainsi nous accueille la photographie d'Humberto Rivas à l'entrée du MuMo.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



À quelle distance de l'animal se tient Sarah Del Pino dans sa vidéo ?

SARAH DEL PINO
Rêvent-elles de robots astronautes ?, 2017
Vidéo HD. 25 min.
Collection Frac Auvergne



LEXIQUE

Portrait

Genre permettant de représenter une personne ou un groupe de personnes. Ici, nous sommes devant un portrait de chien, photographié en studio.

Studio photographique

Espace dédié à la prise de vue, équipé de tout le matériel nécessaire : lumières artificielles, fonds, accessoires, etc.



HISTOIRE DE L'ART

Le portrait photographique est un genre artistique en constante évolution. Depuis l'invention de la photographie au 19^{ème} siècle jusqu'à l'avènement du smartphone aujourd'hui, il se démocratise et est investi par tout un chacun. Intimement lié à la notion d'identité, c'est un genre qui n'a de cesse de se questionner.



BIOGRAPHIE

Photographe publicitaire né en Argentine en 1937, Humberto Rivas fuit la dictature argentine pour l'Espagne à 39 ans. Installé à Barcelone, il profite de l'effervescence artistique depuis la mort de Franco pour expérimenter davantage l'art du portrait photographique, un art moins considéré à l'époque que d'autres disciplines artistiques. Derrière son appareil se présentent aussi bien des figures marginales et connues de Barcelone que des personnalités catalanes célèbres telles que les artistes Joan Miró ou Antoni Tàpies.

VIRIYA CHOTpanyavisut

Cygne, 2014

C-print contrecollé sur aluminium. 30 x 45 cm.
Collection Frac Auvergne

Tendresse remain, 2011

C-print. 38 x 55 cm.
Collection Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR LA TECHNIQUE

Imaginez-vous à la place de Viriya Chotpanyavisut. Vous commencez par placer votre appareil photo. Quel point de vue adoptez-vous ?

Prendre une photographie c'est se déplacer, lever les yeux, s'accroupir, se pencher au-dessus. À travers l'appareil de Viriya Chotpanyavisut, comment le corps et le regard se coordonnent-ils ?

Il vous faut aussi penser votre cadrage. Que choisissez-vous de montrer dans le champ de l'image ?

Laissez-vous apparents des éléments de contexte alentour ou bien resserrez-vous les bords de l'image pour focaliser l'attention sur l'animal ?

Ensuite, sur quoi faites-vous la mise au point ?

Autour du sujet principal, votre image est-elle plus ou moins nette par endroit ?

Vous terminez par l'enjeu crucial du temps de pose. En combien de temps votre appareil photo enregistre-t-il l'image ?

« Clic-clac ! » Clic, l'obturateur s'ouvre. Clac, il se referme. Entre les deux, l'image s'enregistre. À votre avis, combien de temps faut-il pour capturer l'immersion d'un cygne dans l'eau ou le souffle d'air d'un cheval ?

L'appareil photo de Viriya Chotpanyavisut est un intermédiaire, le temps d'une rencontre. Il noue le dialogue au contact d'autres espèces, tenu à juste distance, selon un **point de vue** construit. Penché au-dessus du cygne, il permet de révéler l'équilibre **contrasté** du plumage lumineux de l'animal au centre d'une eau sombre et trouble, jouant de l'illusion d'une image en noir et blanc. À contre-jour, il isole le cheval à l'avant du soleil et fait surgir halo de lumière et ombre portée sur le sol. Son déclenchement rapide arrête la fugacité : les ondulations à la surface de l'eau, un souffle chaud, l'apparition d'un prisme de lumière. Car la rencontre c'est aussi celle de l'éphémère, de l'immatérialité, pour laquelle l'œil et le corps se coordonnent derrière l'appareil photo. Viriya Chotpanyavisut fait de ses prises de vue des poésies visuelles. Il s'attache à des changements infimes du quotidien et nous offre une perception onirique du banal. À travers son appareil photo, il révèle l'invisible au creux du visible.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Comment le couple d'artistes Mylayne choisit-il le moment crucial pour déclencher l'appareil photo ?

MYLENE ET JEAN-LUC MYLAYNE
N°41, avril-mai 1986, 1986
Photographie couleur. 100 x 100 cm.
Collection Frac Auvergne



LEXIQUE

Point de vue

En photographie, trouver le bon point de vue c'est choisir la juste posture : la distance, la hauteur et l'orientation idéales de l'appareil photo face au sujet à photographier. On parle de « plongée » quand le point de vue se situe au-dessus ; de contre-plongée à l'inverse.

Contraste

Un contraste est une opposition de deux choses dont l'une fait ressortir l'autre. En photographie, c'est un travail de la lumière : une image contrastée révèle des zones noires et blanches, tandis qu'une image peu contrastée joue de nombreuses nuances de gris.



CITATION DE L'ARTISTE

« Le mouvement des particules de lumière, l'accident d'un reflet, l'éphémère des choses fragiles, je considère cela comme une respiration, un souffle de lumière. Ce phénomène peut être ressenti à travers la température, l'humidité de l'air, les particules de poussière, etc. L'appareil photographique peut rendre cela possible en arrêtant des instants, en changeant la couleur ou en saturant l'espace à montrer, comme des choses qui naissent du rien. »



RÉFÉRENCE

Le cygne, symbole de puissance, d'élégance et de pureté, se retrouve aussi bien dans les récits féeriques que dans les chorégraphies de ballets classiques. En regardant la photographie de Viriya Chotpanyavisut représentant l'animal, le *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski (1877) est sans doute la référence qui nous vient en tête. L'oiseau blanc, son double noir, le lac, mais aussi le sublime et la destruction, l'amour et la mort, sont de ces échos qui lient l'œuvre *Cygne* au ballet du *Lac des Cygnes*.

MYLENE ET JEAN-LUC MYLAYNE

N°41, avril-mai 1986, 1986

Photographie couleur. 100 x 100 cm.

Dépôt du Cnap au Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR UN FRAGMENT

Recadrez la photographie en joignant vos mains autour de l'oiseau.
Que nous raconte ce fragment d'image ?

Avez-vous déjà vu cette espèce d'oiseau ? Que tient-il dans son bec ? À quoi cela pourrait-il lui servir ?

Retirez vos mains et observez la taille de l'oiseau ainsi que son emplacement dans l'image.
Quelle place occupe-t-il dans le cadrage photographique ?

Comment est-il mis en avant ? Quels partis-pris photographiques attirent votre attention sur l'oiseau ?

Cachez l'oiseau avec votre main.
Que reste-t-il de l'image ?

À quels types d'environnements vous font penser ces éléments au second et à l'arrière-plan ?

Découvrez l'oiseau.
Quels liens pouvez-vous faire entre l'oiseau et cet environnement ?

Comment ce moineau domestique cohabite-t-il avec l'humain ?

À la manière de tableaux photographiques **mis en scène**, Jean-Luc et Mylène Mylayne construisent patiemment chacune de leurs photographies en espérant que l'oiseau déjà vu ou imaginé puisse surgir ou resurgir exactement à l'emplacement désiré devant leur **chambre photographique**. Ici, un moineau domestique est photographié au printemps, une brindille dans le bec pour construire son nid. Il semble avoir surgi du hors-champ pour s'installer au premier plan en bas à droite, à l'endroit précis où a été faite la mise au point. Cet emplacement anticipé avec attention par les deux photographes le relie à son environnement proche ; une zone pavillonnaire dont il est coutumier. Les couleurs, la lumière, les zones floues et l'équilibre de la composition renforcent ce sentiment d'émerveillement à la vue d'une scène parfaite, lorsque l'oiseau fugace se conjugue avec le paysage. Pour réaliser ce « tableau photographique », il aura fallu du temps. Son titre nous informe qu'elle a été longuement réfléchie, deux mois durant, au printemps 1986 ; un temps nécessaire pour se rencontrer et s'approprier. Un temps également qui s'ajoute aux années passées à observer les oiseaux pour mieux les connaître, non pas comme des scientifiques ornithologues, mais bien comme des artistes, soucieux d'apprendre à voir les oiseaux pour mieux saisir au vol leurs apparitions enchantées.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



À sa manière, comment Gregory Crewdson construit-il lui aussi patiemment ses photographies ?

GREGORY CREWDSON

Untitled, 1992-1997

Photographie couleur, c-Print. 108,5 x 88,5 cm.

Dépôt du Cnap au Frac Auvergne



LEXIQUE

Mise en scène

Par opposition à l'instantané, se dit de l'ensemble des choix opérés par l'artiste pour réaliser son œuvre. Ici, le choix de l'emplacement du sujet photographié, l'organisation des plans et des zones de netteté participent de la mise en scène, formant le « vocabulaire » employé par le couple de photographes pour nous partager leurs émotions et intentions.

Chambre photographique

Appareil photographique imposant et lourd, disposé sur un trépied et recouvert d'un drap, permettant de réaliser des photographies de grand format tout en préservant une qualité incomparable.



TECHNIQUE

Cette photographie a été réalisée à la chambre photographique, avec différentes lentilles façonnées à la main afin de créer des zones de flou et de netteté. Quand l'oiseau passe, l'appareil photo n'est déclenché qu'une seule fois. L'image qui en résulte n'est pas retouchée et est tirée en exemplaire unique. Une démarche à rebours d'un monde de plus en plus saturé d'images.



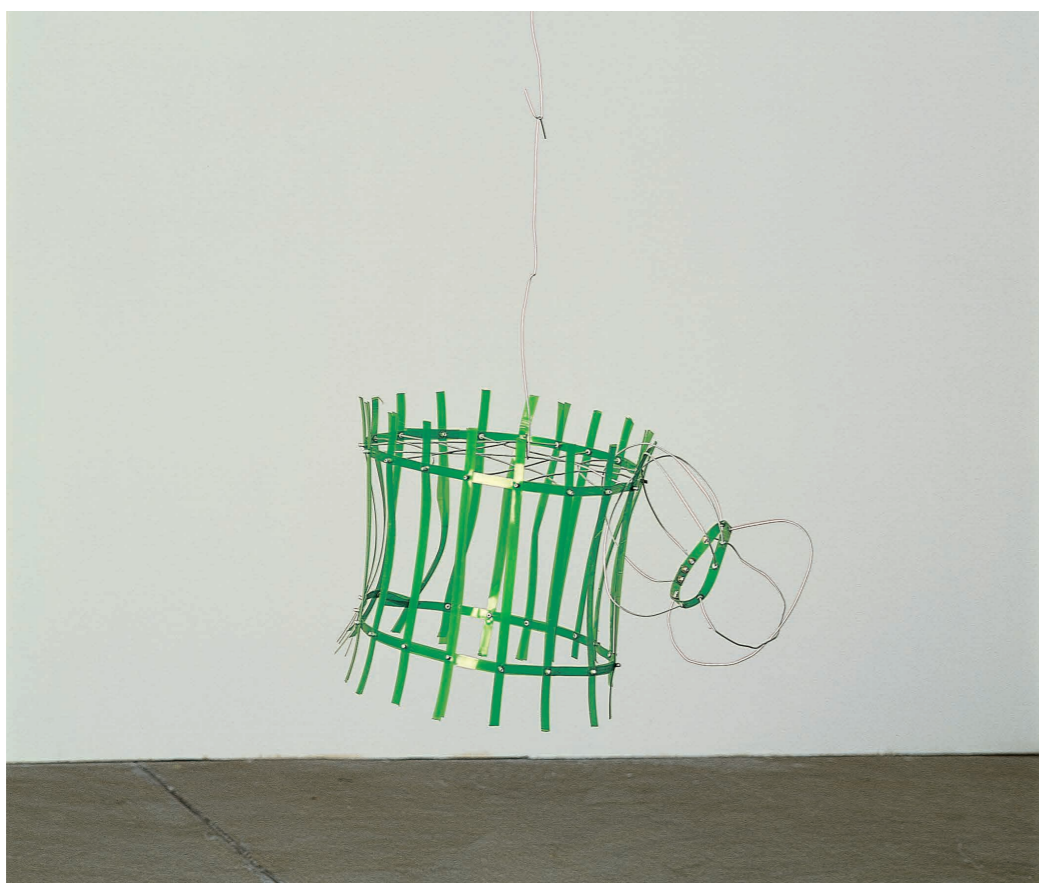
BIOGRAPHIE

Mylène et Jean-Luc Mylayne forment un couple d'artistes voyageurs. En 1977, il et elle décident de vendre leurs biens pour vivre en caravane sans attaches, en suivant les migrations d'oiseaux à travers le monde. Leur posture atypique de n'avoir ni adresse mail, ni téléphone, échappe à tout cadre attendu et leur permet d'exercer pleinement leur passion. À ce jour, plus de 500 photographies d'oiseaux ont été réalisées sur plus de 40 ans.

STEPHEN MAAS

Sans titre, 1996,
Aquarelle, 50 x 65 cm.
Collection Frac Auvergne.

Sans titre, 1997,
Plastique, aluminium, rivets, 37 x 30 x 50 cm.
Collection Frac Auvergne.



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR DES COMPARAISONS

Commencez par comparer les quatre oiseaux dans l'aquarelle accrochée au mur. Selon quelle technique commune ont-ils été représentés ?

Quels « accidents » liés à la technique relevez-vous ?

Stephen Maas a aussi réalisé l'œuvre ci-contre. Comparez les oiseaux de l'œuvre exposée au MuMo avec ceux représentés dans cette deuxième aquarelle.

Quelle histoire peut-on se raconter d'un dessin à l'autre ?

Comparez ces aquarelles avec la sculpture suspendue du même artiste. Y voyez-vous un lien, un clin d'œil ?

Où seraient les oiseaux dans cette sculpture ?

Pourriez-vous trouver des points communs entre cette œuvre et d'autres œuvres exposées au MuMo ? Quelles histoires inventer pour les relier ?

Comment les autres artistes représentent-ils les animaux ?

Stephen Maas est un fin observateur des oiseaux. Lors d'un voyage à vélo de deux ans dans la garrigue du Sud de la France, se déplaçant d'un poste d'observation à l'autre, il réalise un ensemble d'aquarelles dont l'œuvre présentée ici est tirée. L'usage de l'aquarelle rappelle la fugacité animale. Sous les traits du pinceau, la main de l'artiste répond au rythme des oiseaux qu'il observe à la jumelle. Les gouttes de peinture ou le **repentir** deviennent les marques de son expressivité spontanée et de cette relation imprévisible aux oiseaux. Les masses grises, couleur aluminium, dessinées au bout de leurs pattes sur la deuxième aquarelle symbolisent les pièges à collet ou la colle les retenant de s'envoler, observés pendant son voyage. De retour à l'atelier, ces dessins deviendront les travaux préparatoires à la création d'une sculpture évoquant une cage. L'oiseau n'est alors représenté que par son absence et les œuvres se font écho. Dans ses dessins comme dans ses sculptures, l'**économie de moyens** et la fragilité des matériaux utilisés par l'artiste participent de sa sensibilité et de sa vision poétique éprouvée durant son voyage, entre liberté, beauté et emprisonnement.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Comment la fragilité des matériaux, leur détournement et leur poésie se retrouvent aussi dans les gravures de Philippe Favier ?

PHILIPPE FAVIER

8T J8 (Capitaine Coucou), 1985

Le Petit cheval (Capitaine Coucou), 1985

Les Salamandres (Capitaine Coucou), 1985

Eaux-fortes sur fond de boîte de conserve tirées sur vélin d'Arches. 38 x 28 cm.

Collection IAC-Villeurbanne



UNE AUTRE ŒUVRE DE L'ARTISTE



LEXIQUE

Repentir

Changement apporté à une œuvre en cours d'exécution. Ici, dans l'œuvre exposée au MuMo, un oiseau semble avoir disparu au profit d'une forme plus incertaine. Ne pouvant « effacer » une partie de l'œuvre, elle se transforme.

Économie de moyens

Travailler dans une économie de moyens induit de créer avec peu de matériaux ou bien avec des matériaux bon marché et faciles à trouver. Chez Stephen Maas, l'économie de moyens fait écho au souvenir d'un voyage à vélo, rempli de liberté.



RÉFÉRENCE

Le travail de Stephen Maas trouve un écho au poème *Pour faire le portrait d'un oiseau* (1945) de Jacques Prévert. Ce poème est construit comme un mode d'emploi pour peindre un oiseau en lui dessinant une cage, mais derrière les conseils sur la peinture, on comprend que l'oiseau est une métaphore de l'art et d'une liberté à conquérir. La cage disparaît au profit d'une branche d'arbre. Le peintre comme le poète deviennent les représentants de cette liberté.



SARAH DEL PINO
Rêvent-elles de robots astronautes ?, 2017



BOYD WEBB
Stingray (Raie pastenague), 1981



GREGORY CREWDSON
Untitled, 1992-1997



PHILIPPE FAVIER
8T J8 (Capitaine Coucou), 1985
Le Petit cheval (Capitaine Coucou), 1985
Les Salamandres (Capitaine Coucou), 1985



JULIAN FARADE
Le chemin des oiseaux, 2021



ALAIN SÉCHAS
Sans titre, 1996

L'animal métaphorique, imaginé, fantasmé

Les artistes réunis dans ce chapitre animent et donnent vie à des formes animales à travers une diversité de pratiques artistiques. Des œuvres à la croisée de la sculpture et de la photographie tout droit sorties des songes de **Boyd Webb**, en passant par le dessin énergique de **Julian Farade**, les gravures poétiques de **Philippe Favier** ou le personnage dessiné du « chat héros » qui n'en était pas un d'**Alain Séchas**, les créatures prennent vie. Dans cette recherche artistique, l'inquiétude émanant du film de **Sarah Del Pino** trouve un écho tout particulier à l'ambiance mystérieuse de la photographie de **Gregory Crewdson**.

SARAH DEL PINO

Rêvent-elles de robots astronautes ?, 2017

Vidéo HD. 25 min.

Collection Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR UNE DÉCOUVERTE SENSITIVE

Commencez par fermer les yeux et ouvrir grand les oreilles.
Quels sons percevez-vous ?

À quoi vous font-ils penser ? D'où pourraient-ils provenir ?

Ouvrez les yeux et découvrez l'origine de ces sons.
Que voyez-vous ?

Cela vous surprend-il ? À la vue des images vidéos, dans quel environnement êtes-vous plongé-es ?

Après l'ouïe et la vue, imaginez-vous toucher les barres en métal des râteliers, caresser le pelage des vaches ou encore farfouiller dans le foin. Ici, par quoi la main humaine est-elle remplacée ?

Que nous révèle l'artiste de certaines pratiques agricoles actuelles ? Quel effet cela vous fait-il ?

Et l'artiste... est-elle présente pour tenir la caméra ?

Sur quels plans de la vidéo la distance physique se fait-elle ressentir ? Quels sont les mouvements de caméra ?

Tandis que la nuit enveloppe les environs endormis, des bruits de machines s'élèvent d'une exploitation agricole. Ici, dans une ferme laitière de l'Ain, les robots ont remplacé le travail agricole humain. Selon une danse orchestrée, un ensemble de machines vient nourrir, caresser et traire les vaches laitières sans qu'elles ne semblent perturbées. Au cœur de cet environnement construit par l'humain pour ses besoins en lait, les images tournées par Sarah Del Pino viennent percuter notre imaginaire de la ferme. En montant sa caméra sur les robots de la ferme, elle crée des images surprenantes et inquiétantes, voire désincarnées, comme si, en tant que réalisatrice, elle disparaissait à son tour au profit d'une image mécanique. De longs **travellings** présentant des portraits de vaches en train de se faire nourrir se succèdent à des plans fixes de ces mêmes vaches douchées par des lumières artificielles. Le film oscille entre le registre du documentaire et de la science-fiction ; entre « l'hyper-réalité » et l'ambiance surnaturelle. Le travail du **montage** sonore par l'alternance de silences, de bruits assourdissants de machines et de chants répétitifs, vient bousculer nos représentations du travail et notre considération de l'animal, entrevu comme une ressource ; un rouage au centre d'un système alimentaire industriel.



LEXIQUE

Travelling

Incontournable du cinéma, c'est un mouvement de caméra portée par le cadreur ou placée sur un chariot qui glisse sur des rails au cours de la prise de vue. Le travelling peut être vers l'avant, l'arrière, la gauche, la droite, de manière rectiligne ou non.

Montage

Après le tournage vient le montage. C'est à ce stade de la réalisation d'un film que l'on assemble dans un ordre précis les plans tournés, que l'on retravaille les images et que l'on ajoute la bande-son.



INSPIRATION

Le titre de la vidéo est emprunté au roman de science-fiction écrit par Philip K. Dick en 1966, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* En 1992, la Terre a été dévastée par une guerre nucléaire. Elle n'est plus habitée que par de rares êtres humains. Parmi eux, Rick Deckard, un chasseur d'androïdes qui rêve de remplacer son mouton électrique par un vrai. La plupart des espèces animales ayant disparu, en posséder un devient un signe d'empathie, érigée en qualité absolue et une réelle source de bien-être pour des Terriens vivant isolés. Ce livre sera adapté au cinéma en 1982 par Ridley Scott sous le nom « Blade Runner ».

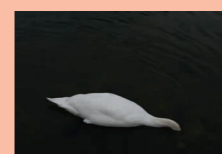


RÉFÉRENCE

Les œuvres de Sarah Del Pino s'attachent à ce que la philosophe Donna Haraway appelle des « faits sauvages », autrement dit ces micro-événements du réel, ces éléments inobservés – parce qu'invisibles ou dissimulés – qui nécessitent pour être vus d'être « fictionnés ». Ici, elle plonge les regardeurs de l'œuvre dans une ferme à laquelle nous n'aurions sans doute pas eu accès.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Comment les enjeux de lumière et de cadrage, chers à Sarah Del Pino, racontent-ils tout autre chose dans les photographies de Viriya Chotpanyavisut ?

VIRIYA CHOTPANYAVISUT

Cygne, 2014

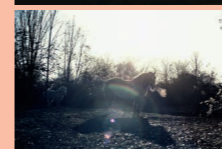
C-print contrecollé sur aluminium. 30 x 45 cm.

Collection Frac Auvergne

Tendresse remain, 2011

C-print. 38 x 55 cm.

Collection Frac Auvergne



BOYD WEBB

Stingray (Raie pastenague), 1981

Tirage cibachrome. 136 x 107 cm.

Collection IAC-Villeurbanne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR UNE IMMERSION IMAGINAIRE

Regardez ces formes noires. Fermez les yeux et imaginez-les surgir durant votre sommeil. Que représenteraient-elles ?

Seraient-elles plutôt associées au rêve ou au cauchemar ?

Imaginez-vous entrer dans l'image. Dans quel univers Boyd Webb vous plonge-t-il ?

À quel imaginaire le fond blanc laisse-t-il place ?

Une fois dans l'image, vous touchez du bout des doigts ces formes sculptées. Que ressentez-vous ?

L'aspect gluant d'une écaille de poisson ou d'une algue ; ou bien la rugosité d'une toile en équilibre ?

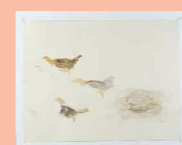
Le rêve commence à s'évanouir. Les bords de la photographie disparaissent et laissent entrevoir l'atelier de l'artiste dans le hors-champ. À quoi ressemble son espace de travail ?

En réalité, quels outils et matériaux pourraient se trouver tout autour ?

L'œuvre de Boyd Webb ne se laisse pas saisir en un coup d'œil. Nos interprétations s'accroissent à mesure du temps passé à la regarder. L'artiste s'amuse à tromper notre perception. D'abord il réalise des sculptures qui pourraient être sorties d'un univers onirique, insolite et poétique. Une silhouette noire, en forme de raie pastenague selon le titre, est découpée dans une toile. Elle flotte ou nage au-dessus d'un volume en forme de croix, qui pourrait être à la fois une tour, un récif de coraux peuplé d'algues en son sommet ou tout autre chose. Ensuite, cette **composition** est photographiée. Dans l'œuvre de Boyd Webb, le **médium** de la sculpture et celui de la photographie se mêlent. On ne tourne pas autour d'une sculpture, on fait face à elle. Photographiée au flash, cette sculpture perd sa troisième dimension et redevient plate. La perte du volume participe d'une réalité insaisissable. Le mur blanc isole les formes noires et nous plonge dans un rêve. Quant au sol, rendu visible par le cadrage choisi, il nous ramène à la réalité. On reconnaît les lames d'un parquet d'un espace intérieur qui nous sort de la rêverie. De la théâtralisation des formes sculptées naît le merveilleux ; la photographie en rappelle le leurre.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



L'œuvre de Boyd Webb est une rencontre entre les médiums de la sculpture et de la photographie. Quels médiums se rencontrent à leur tour dans le travail de Stephen Maas ?

STEPHEN MAAS

Sans titre, 1996,
Aquarelle, 50 x 65 cm

Sans titre, 1997,
Plastique, aluminium, rivets, 37 x 30 x 50 cm.
Collection Frac Auvergne.



LEXIQUE

Composition

Agencement d'éléments selon des choix esthétiques pour former un ensemble cohérent. Ici, Boyd Webb compose sa photographie en deux parties. La partie haute en noir et blanc renvoie à l'onirisme tandis que la partie basse renvoie à la matérialité réelle de ses sculptures.

Médium

En art, un médium fait référence au matériau utilisé pour créer une œuvre d'art. Par extension, un médium définit un type d'art : sculpture, peinture, dessin, vidéo, etc. L'œuvre de Boyd Webb propose la rencontre de plusieurs médiums : la sculpture et la photographie.



CITATION DE L'ARTISTE

« Il n'y a rien qui soit très solide dans toutes vos œuvres. »

« C'est pourquoi je les prends en photo. Tout ça, c'est de l'illusion. »

(extrait d'un entretien avec Stuart Morgan avec Boyd Webb, publié dans Beaux-Arts Magazine en 1984)



UNIVERS DE L'ARTISTE

Boyd Webb a d'abord été sculpteur avant de se tourner vers la photographie de ses sculptures comme formes finales. Il s'inscrit dans le registre de la création artisanale pour former des univers oniriques faits de découpages, assemblages et collages.

GREGORY CREWDSON

Untitled, 1992-1997

Photographie couleur, c-Print. 108,5 x 88,5 cm.

Dépôt du Cnap au Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE EN PRENANT LE TEMPS DE LA REGARDER

Fixez l'œuvre de Gregory Crewdson pendant quelques secondes et fermez les yeux. Quelles premières impressions vous laisse-t-elle ?

Après ce premier coup d'œil, que ressentez-vous ? Avez-vous été sensible à l'ambiance de la scène, aux couleurs, à la lumière ?

Ouvrez les yeux à nouveau et laissez votre regard se balader. À quels éléments au premier plan votre œil s'accroche-t-il ?

Prenez le temps de regarder les insectes. Qui sont-ils ? Combien sont-ils ? Que font-ils ensemble ? Sont-ils seuls ?

Où cette photo a-t-elle été prise ? Tentez d'épuiser toutes les idées qui vous traversent l'esprit à force de scruter l'œuvre du regard.

Restez devant l'œuvre suffisamment longtemps pour déceler son mystère.

Avez-vous trouvé ? Un indice ? On dit de Gregory Crewdson qu'il ne « prend » pas des photographies mais qu'il « fait » des photographies...

Selon vous, combien de temps lui faut-il pour « faire » cette photographie ?

Quelque chose cloche ! L'image déroute et interroge l'œil curieux de comprendre ce qu'il est en train de regarder. C'est à la fois beau et inquiétant, merveilleux et ordinaire. Au **premier plan**, les couleurs chatoyantes attirent le regard sur un regroupement invraisemblable d'insectes : coléoptères, larves et papillons peuplent la végétation. Ça grouille, ça suinte, et l'on peine à comprendre comment l'œil humain est arrivé au milieu de ce bestiaire exotique sans risquer de faire s'envoler l'oiseau discret. La place de l'humain se trouverait ailleurs, à l'**arrière-plan**, dans un décor pavillonnaire typique des banlieues américaines. Sauf qu'ici tout est faux ! La mise en scène, soigneusement orchestrée par Gregory Crewdson, découle en réalité d'une maquette inspirée des fascinants **dioramas** des musées d'histoire naturelle. Le naturel apparaît soudain totalement artificiel. L'artiste recourt à la **taxidermie** et au maquettisme pour construire son récit : le portrait d'une Amérique sans gloire, le théâtre d'une humanité rongée par l'angoisse ou encore le scénario catastrophique des derniers survivants d'une épidémie. Par la construction de sa photographie, Gregory Crewdson nous plonge dans un univers quasi cinématographique.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Comme dans la photographie de Gregory Crewdson, le beau et l'inquiétant se retrouve dans l'œuvre de Boyd Webb. Comment fabrique-t-il son image ?

BOYD WEBB
Stingray (Raie pastenague), 1981
Tirage cibachrome. 136 x 107 cm.
Collection IAC-Villeurbanne



LEXIQUE

Plans

La photographie est une construction de plans successifs. L'arrière-plan, le plus éloigné dans l'image, peut donner une impression de profondeur. À l'inverse, le premier plan concerne les éléments se trouvant le plus près de l'appareil photo.

Diorama

Mise en scène en volume ou peinture panoramique, englobant le regard et donnant l'illusion de se trouver au centre d'une scène reconstituée.

Taxidermie

Art de préparer, empailler et présenter des animaux morts en leur conservant l'apparence de la vie.



UNIVERS DE L'ARTISTE

Gregory Crewdson est un photographe reconnu pour ses grands tirages constitués de centaines de prises de vue, selon un point de vue unique et des focales multiples, conférant à la scène plus nette que nature un statut d'image mentale pure. L'artiste met en scène ses photographies comme des films avec acteur·rices, décors, accessoiristes, storyboards et maquilleur·euses. De ses premières œuvres, telles que cette photographie exposée au MuMo, aux plus récentes, les lumières et les couleurs de ses mises en scènes sur fond de banlieues américaines sont une constante dans son travail.



INFLUENCE

De son propre aveu, Gregory Crewdson se dit plus influencé par le cinéma que par la photographie. Parmi ses films favoris, *Blue Velvet* de David Lynch marquera ses premières séries de photographies. Dans une scène centrale du film, la caméra s'enfonce dans l'herbe pour dévoiler une oreille humaine coupée, dévorée par les fourmis. Dans les films de David Lynch comme dans les photographies de Gregory Crewdson, l'étrangeté souligne l'intranquillité du quotidien cachée sous le vernis de l'Amérique des petites villes.

PHILIPPE FAVIER

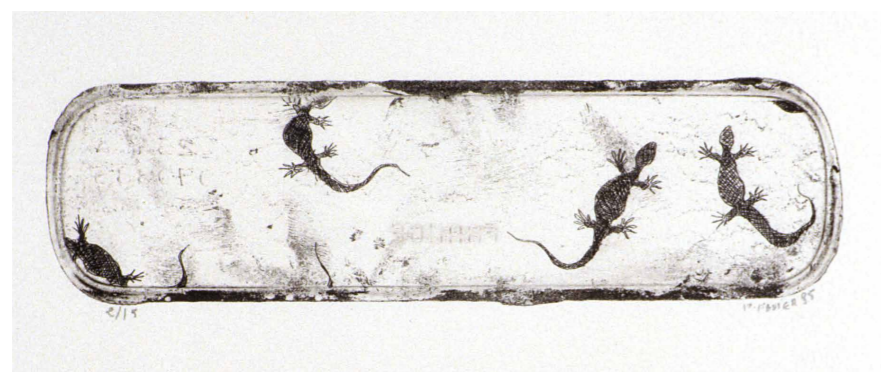
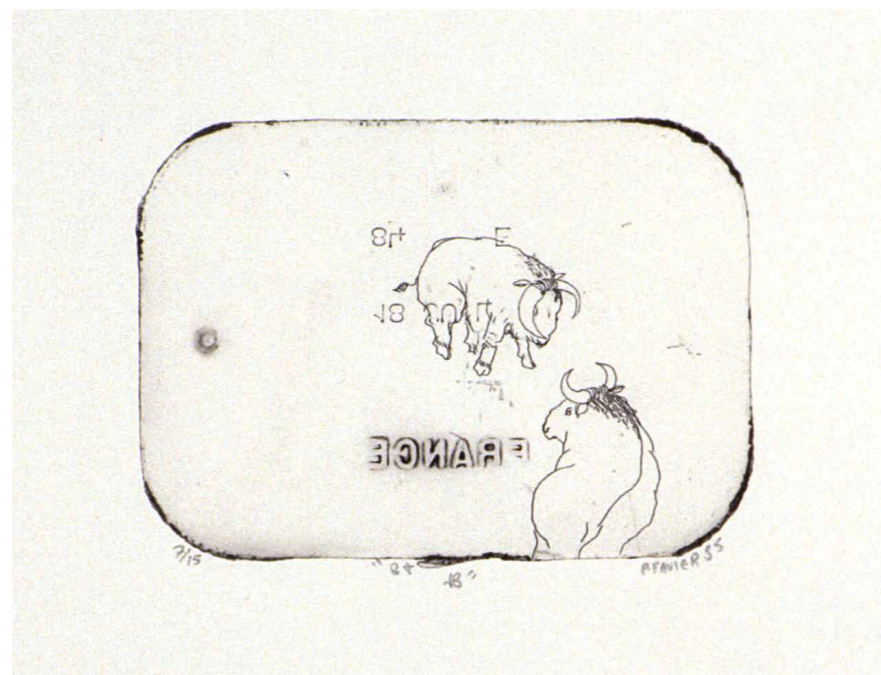
8T J8 (Capitaine Coucou), 1985

Le Petit cheval (Capitaine Coucou), 1985

Les Salamandres (Capitaine Coucou), 1985

Eaux-fortes sur fond de boîte de conserve tirées sur vélin d'Arches. 38 x 28 cm.

Collection IAC-Villeurbanne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE EN ALLANT DES DÉTAILS VERS LE GLOBAL

Portez votre attention sur un détail écrit ; un mot ou un chiffre.
Que vous raconte-t-il ?

Est-ce le titre de l'œuvre, un nombre de tirages, une signature, le début d'une histoire ?

« Dézoomez » légèrement.
Comment le dessin dialogue-t-il avec l'écriture ?

Sont-ils liés ? Selon vous, qui des deux était là en premier ?

Tout autour, quel est ce cadrage qui contient les animaux dessinés ?

La taille ou la forme vous fait-elle penser à un objet du quotidien ?

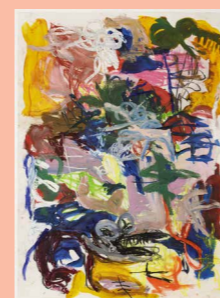
En englobant du regard ces 3 gravures, imaginez
à quoi pourrait ressembler la suite de la série...

Si vous deviez inventer une quatrième gravure, quel animal aimeriez-vous représenter ?
Serait-il sorti d'un conte, d'un rêve ? Quel récit minuscule raconteriez-vous ?

Des traces en surface servent de point de départ au dessin de Philippe Favier. L'inscription d'une provenance « préparé au Portugal » devient la couverture d'un cheval ; le mot « France » quant à lui se lit à l'envers et semble contextualiser la saynète de ces deux taureaux sur le point de s'affronter ; des salamandres émergent au-dessus d'inscriptions devenues illisibles. Philippe Favier détourne des couvercles de boîtes de conserve qu'il collectionne pour dessiner un **bestiaire** comme on écrit un conte. L'objet devient alors vecteur de création et de narration. L'artiste crée des micro-récits à l'échelle de formats minuscules qui font la singularité de sa pratique artistique. Tout repose sur l'immédiateté du geste de l'artiste pour faire apparaître ses rêveries. Si la technique s'inscrit dans un premier temps dans une forme d'économie de moyens, une deuxième phase du travail consiste à transposer le dessin sur papier vélin, par l'emploi de la gravure à l'eau-forte. En atteste le nombre de tirages détaillé sous chaque gravure, à côté de la signature de l'artiste. Ces trois gravures font partie d'une série intitulée *Capitaine Coucou*, en référence à la marque de boîtes de conserves « Capitaine Cook » et à la femelle du Coucou qui pratique l'art du **détournement** en fabriquant son nid dans ceux d'autres espèces d'oiseaux.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



À sa manière, Julian Farade est un conteur.
Quelles histoires s'invente-t-on devant son œuvre ?

JULIAN FARADE
Le chemin des oiseaux, 2021
Acrylique, craie, bâton à l'huile sur papier. 75 x 55 cm.
Collection Frac Auvergne



LEXIQUE

Bestiaire
Œuvre d'art représentant un ensemble d'animaux réels ou imaginaires, représentatifs d'une époque, d'une culture, etc.

Détournement
En art, technique consistant à détourner un objet ou une image de son utilisation habituelle afin d'y apporter un point de vue différent. Dans le travail de Philippe Favier, le couvercle d'une boîte de conserve détournée perd sa fonction pratique, mais gagne une dimension poétique, symbolique et esthétique.



TECHNIQUE

L'eau-forte est une technique de gravure en creux qui utilise des procédés d'impression chimiques. Un support métallique est d'abord recouvert d'un vernis que l'artiste vient gratter en dessinant à la pointe métallique. Plongés dans un bain d'acide qui « mord » le métal, les contours tracés vont apparaître en creux sur le support. Le résultat final est obtenu par un remplissage d'encre et un passage sous presse qui imprime le papier. La série *Capitaine Coucou* est constituée de vingt-huit eaux-fortes sur couvercles de boîtes de conserve tirées sur vélin d'Arches, papier d'édition d'art en coton au grain.



UNIVERS DE L'ARTISTE

Philippe Favier pratique l'art du détournement depuis longtemps. Les objets qu'il transforme pour en faire des œuvres d'art - les boîtes de conserves, des ardoises, des cartes géographiques, ou encore des jeux de petits chevaux - témoignent de sa démarche de collectionneur. Philippe Favier a gardé une âme d'enfant, porté par ce même enthousiasme qui nous poussait à collectionner des vignettes d'animaux. Son travail s'apparente à une véritable chasse aux trésors.

JULIAN FARADE

Le chemin des oiseaux, 2021

Acrylique, craie, bâton à l'huile sur papier. 75 x 55 cm.

Collection Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR LE TITRE

Après une première observation de cette peinture, quel titre aimeriez-vous lui donner ?

Comment traduire vos premières impressions en quelques mots ?

Julian Farade choisit d'intituler son œuvre *Le chemin des oiseaux*. Comment ce titre influence-t-il votre regard ?

Que voyez-vous du « chemin des oiseaux » ? Au cœur de cette feuille de papier saturée, reconnaissez-vous des oiseaux ?

Arrêtez-vous un instant sur le mot « chemin ». Suivez des yeux les traits sinueux du dessin, glissez d'une couleur à l'autre, baladez votre regard entre deux silhouettes...

Par quel chemin relier le crocodile à la maison ? Et le chien (ou le monstre) au personnage humain ?

Parmi les titres d'autres œuvres de l'artiste, on trouve : « chemin vert », « le repère du serpent », « un, deux, trois, buisson », « le taureau console », « on ne flâne pas après minuit »... ont-ils des points communs ?

À quelles œuvres du MuMo pourriez-vous attribuer ces titres ?

De ce format saturé de couleurs surgissent les créatures d'un bestiaire fantastique, sans certitude d'y trouver les oiseaux évoqués par le titre de l'œuvre. Entre motifs figuratifs et zones colorées **abstraites**, Julian Farade crée un espace d'instabilité, dans lequel le regard ne cesse de se perdre en chemin. Lors de sa balade visuelle, il passe d'une créature aux yeux globuleux à un dégradé de peinture à l'huile. Tout se mélange : les formes, les techniques et les motifs. Aux yeux de Julian Farade, peindre ou dessiner sont des synonymes, qu'il s'agisse d'employer de l'acrylique ou une craie, du moment que le geste soit spontané et qu'il précède la pensée. Le point de départ est une feuille blanche ; le format papier contient (rien ne déborde) et l'espace bientôt se retrouve saturé. Le **dessin automatique** de l'artiste est une forme d'évasion, inspiré par un imaginaire quasi mythologique. Sans contrainte, Julian Farade dessine comme on se racontait des histoires enfant et les titres de ses œuvres pourraient bien être ceux de nos contes enfantins.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Dans le dessin d'Alain Séchas, comment se traduit l'immédiateté du geste ?

ALAIN SÉCHAS

Sans titre, 1996

Sérigraphie. 105 x 75 cm.

Dépôt du Cnap au Frac Auvergne



LEXIQUE

Abstrait

Se dit d'une œuvre ou d'un élément d'une œuvre non-figurative et n'imitant pas la nature. Au contraire, une œuvre abstraite est l'expression d'un geste et d'une émotion, dissociée d'une quelconque représentation du réel.

Dessin automatique

Encouragé par les artistes dadaïstes puis surréalistes du début du XX^e siècle, le dessin automatique est une façon de s'exprimer sans retenue ni contrôle rationnel. Il est une manière de provoquer le lâcher-prise et l'expression de son inconscient.



CITATION DE L'ARTISTE

« Dans cette série de peintures sur papier, la ligne se balade. La couleur est surprise et réveille une forme souvenir. Ce sont des balades, des chemins, des directions. Flâner permet la surprise. Le motif n'est pas prévu avant que la ligne ne se soit baladée dans la couleur. Le motif, c'est la maison, le taureau, l'oiseau ou le crocodile. Le motif serpente, aboie, se cache et affronte. La balade demande du courage. »



UNIVERS DE L'ARTISTE

La diversité des couleurs de cette peinture est à l'image de la diversité des outils et des médiums employés par Julian Farade dans son travail. Dessins sur toiles et broderies, mais aussi gravures sur bois et sculptures, Julian Farade reproduit de manière obsessionnelle et sur tous supports le bestiaire aux allures mythologiques qui peuple son imaginaire depuis son enfance passée en Martinique. Systématiquement, ses créatures récurrentes s'affrontent dans un chaos de couleurs. Mais derrière les gueules aux crocs acérés et les traits du dessin de l'artiste, la violence se transforme et devient agréable à regarder.

ALAIN SÉCHAS

Sans titre, 1996

Sérigraphie. 105 x 75 cm.

Dépôt du Cnap au Frac Auvergne



ENTREZ DANS L'ŒUVRE PAR DES ASSOCIATIONS D'IDÉES

Si ce chat se mettait à parler, que dirait-il ?

Que nous racontent ses expressions, son poing levé, le fond rouge et ses traits esquissés ?

Si ce dessin était la première de couverture d'un livre ou l'affiche d'un film, qu'elle en serait l'histoire ?

Vous fait-il penser à un récit que vous connaissez déjà ?

Si vous aviez déjà vu ce chat, où l'auriez-vous croisé ?
À quoi vous fait penser cette manière de dessiner ?

Dans une bande dessinée, une revue de presse, un cahier d'enfant ?

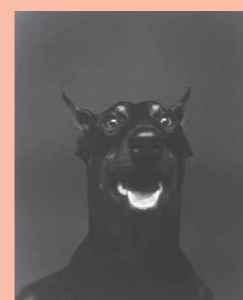
Et si ce chat c'était vous, quel trait de votre personnalité représenterait-il ?

À la question « quel est ton animal totem », avez-vous déjà répondu « le chat » ?

Alain Séchas s'adresse frontalement à son public. Son dessin est immédiat, simple et sans détour. Mais derrière cette première lecture, on comprend que se cache un humour au second degré. La figure du chat - un animal jugé par l'artiste comme banal, à l'apparente neutralité, sans attachement à une culture en particulier - s'invite au MuMo sous des traits **anthropomorphes**. Sur un fond rouge, symbole de révolte ou de colère, il lève le poing en signe de protestation. Mais la révolte se fera sans grande conviction tant le poing levé paraît mou et la figure non violente. Ce chat est une caricature, son geste un stéréotype risible, soulignant le ridicule d'une révolution désenchantée, nous renvoyant à notre propre pessimisme. À travers cette **sérigraphie**, Alain Séchas émet un jugement critique de nos valeurs, de nos traits contemporains et de nos déviances. Ce chat, c'est un peu le portrait de tout un chacun et de l'artiste lui-même. Ainsi s'invite l'ironie dans un monde de l'art supposé sérieux.



VERS UNE AUTRE ŒUVRE DE L'EXPOSITION



Qu'y a-t-il d'amusant et de troublant dans le portrait anthropomorphique réalisé par Humberto Rivas ?

HUMBERTO RIVAS

Boira, 1985

Tirage sur papier baryté au gélatino-argentique.
50 x 40 cm.

Collection IAC-Villeurbanne



LEXIQUE

Anthropomorphisme

Tendance à attribuer aux êtres vivants ou aux choses des traits et comportements humains.

Sérigraphie

Technique d'impression, manuelle ou automatique, utilisant un écran de soie pour superposer plusieurs couleurs. Cette technique a permis à Alain Séchas de réaliser un multiple de cette œuvre à 100 exemplaires.



UNIVERS DE L'ARTISTE

L'art d'Alain Séchas existe à travers ses chats. Ces figures animales anthropomorphes apparaissent au milieu des années 1990 et deviennent rapidement emblématiques de son travail. Déclinées en sculpture, en vidéo, en peinture, on les croise à l'entrée ou sur les murs du musée, une guitare à la main ou une bouée canard autour de la taille ; des postures qui parlent à tout un chacun et posent la question de notre engagement et notre présence au monde.



HISTOIRE DE L'ART

C'est le mouvement Dada qui, en réaction à l'absurdité de la Première Guerre mondiale, a fait entrer l'humour et le sarcasme dans l'art du début du XX^e siècle. Par la suite, les surréalistes et les artistes des années 1960 ont poursuivi cette forme d'esprit provocateur. On pensera à la *Fontaine* de Marcel Duchamp qui était à l'origine une plaisanterie.



CITATION DE L'ARTISTE

"Ce qui m'intéresse dans l'archétype du chat [...] c'est son visage de stupeur, ses yeux, son absence de sourire qui sont là depuis l'éternité, du chat égyptien à celui qu'on caresse sur ses genoux."



Crédit : Fanny Trichet

Les outils

Faire de l'art une expérience collective est la visée de ces outils et ateliers partagés. Par des formes visuelles, des mots-clés et des retours d'expériences, cette dernière partie du dossier favorise l'autonomie, le dialogue et le faire.

CHEMINEMENT DE PENSÉE

Cet outil accompagne la découverte d'une œuvre, par des annotations méthodiques de mots-clés organisés selon différents niveaux de lectures. Il s'utilise dans n'importe quel ordre, se complète individuellement ou collectivement, à chaud ou à froid. Il est à la fois un outil de défrichage et de synthèse et met en évidence les connexions entre chaque idée.

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Quand je regarde cette œuvre, qu'est-ce que je ressens ?
Une émotion, une sensation, une perception, etc.

- *
- *
- *
- *
- *

ÉCRITURE PLASTIQUE

Quels sont les partis pris techniques et esthétiques ?
Le choix du médium, les dimensions de l'œuvre, la manière de l'exposer,
les couleurs, les matériaux, etc.

- *
- *
- *
- *
- *

SYNTHÈSE

Comment résumer cette œuvre en une phrase ?

DÉMARCHE

Quelles questions me viennent en tête après avoir vu cette œuvre ?
Que veut nous partager l'artiste ?
Quelle est sa démarche, son intention ?

- *
- *
- *
- *
- *

ASSOCIATIONS D'IDÉES

À quoi me fait penser cette œuvre ?
Une histoire, un goût, une chanson, un film,
un souvenir, un personnage, etc.

- *
- *
- *
- *
- *

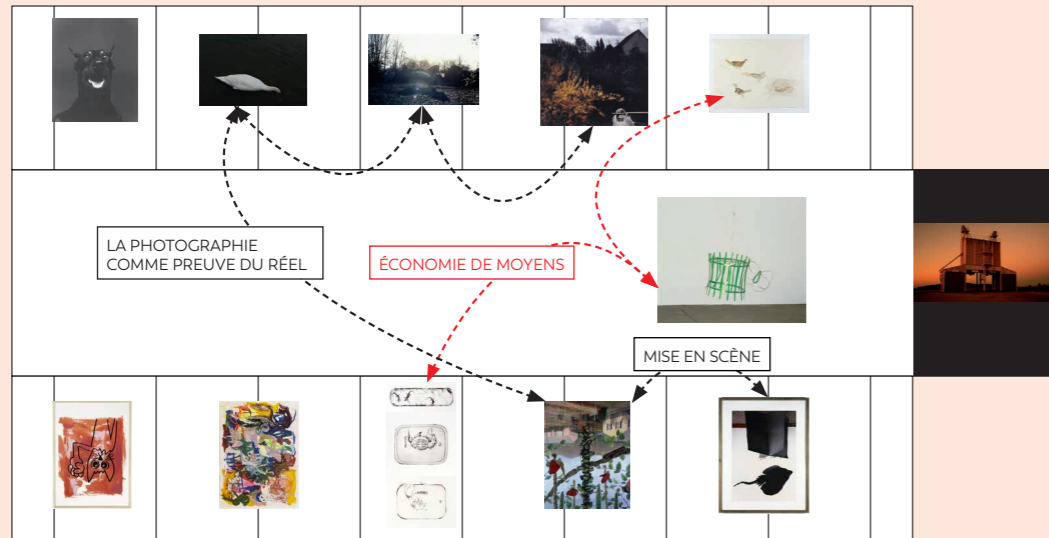
GALAXIE D'ARTISTES

L'exposition nous présente quinze œuvres et ainsi s'apparente à une galaxie d'artistes. Cet outil est une invitation à prendre du recul pour mettre en regard ces œuvres et partager votre expérience de l'exposition. Il attend d'être annoté et raturé par des mots, des schémas, des dessins, etc. quitte à déborder de sa double-page.

Il suggère de :

- révéler des connexions entre les œuvres (des sens communs, des passerelles, des confrontations, etc.) ;
- mettre en lien certaines œuvres de l'exposition avec les thématiques des commissaires ci-contre ;
- imaginer de nouvelles thématiques

Exemple:



LES MOTS DE L'EXPOSITION

FORMES D'EXPRESSION

- Dessin automatique
- Eau-forte
- Œuvre unique/multiple
- Série
- Sérigraphie

PARTIS PRIS PLASTIQUES

- Abstrait/figuratif
- Chambre photographique
- Contrastes
- Économie de moyens
- Médium
- Plans
- Point de vue
- Repentir
- Studio photographique
- Travelling

DÉMARCHE ARTISTIQUE

- Composition
- Détournement
- Diorama
- Mise en scène
- Montage
- Portrait

AUTOUR DE L'ANIMAL

- Affût
- Anthropomorphisme
- Bestiaire
- Rencontre
- Taxidermie

PROBLÉMATIQUES

L'OBSERVATION DE L'ANIMAL, UN ANCRAGE DANS LE RÉEL

Observer, aller vers, se déplacer, attendre, être à l'affût, révéler : une posture artistique



Saisir la fragilité et la fugacité de l'animal

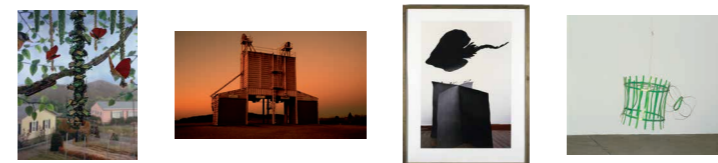


La photographie comme preuve du réel



L'ANIMAL MÉTAPHORIQUE, IMAGINÉ, FANTASMÉ

Quand les œuvres d'art interrogent le réel

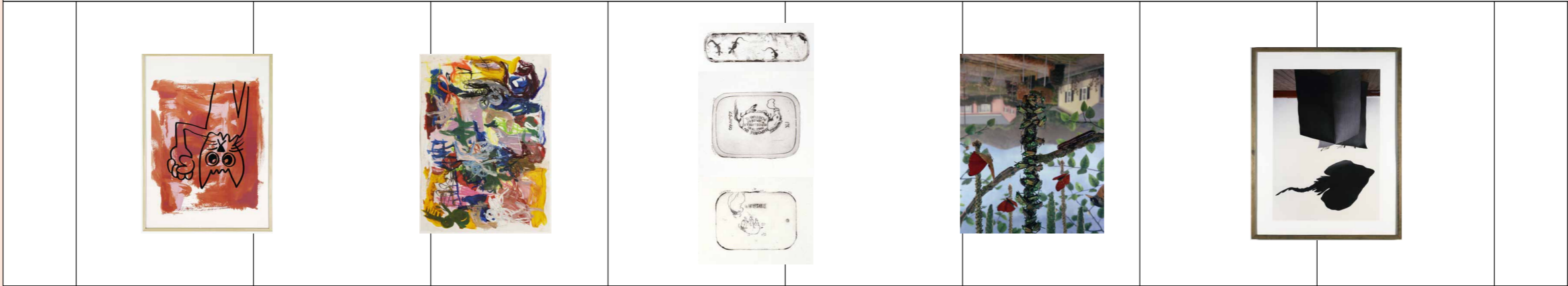
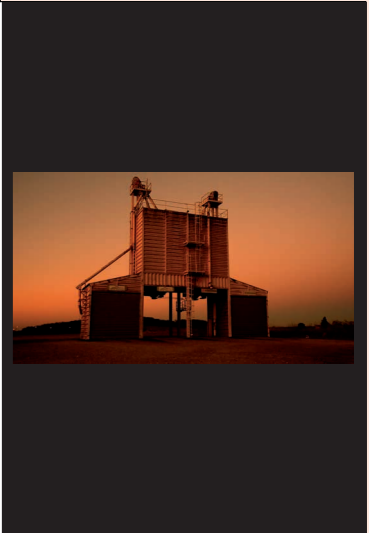


La question de la narration



L'expressivité de l'artiste à travers l'animal





AVANT/APRÈS LA VISITE

Chaque visite au MuMo se veut être une expérience « débordante ». Avant, on peut préparer sa venue, s'imaginer l'espace du camion et rêver des œuvres à découvrir. Après, on peut continuer à faire parler les œuvres, dès la sortie du camion, ou parfois bien plus tard, alors qu'elles nous reviennent en mémoire.

AVANT
LA VISITE

PAYSAGE SONORE

CYCLES 1 ET 2

En cercle, faites une première lecture de l'histoire ci-contre. Par petits groupes, les participants réalisent le paysage sonore de l'histoire racontée en créant les sons des passages de l'histoire en gras à partir d'objets rassemblés pour l'atelier. Ce paysage sonore sera enregistré par l'encadrant en même temps qu'il filme les visuels successifs.

ENJEUX

- mettre en son une histoire
- détourner des objets pour leur pouvoir sonore
- se synchroniser et être à l'écoute du groupe

ÉTAPES

1. prendre le temps de regarder toutes les images imprimées
2. lire l'histoire et retrouver les images à associer aux parties de l'histoire
3. relire l'histoire en faisant défiler les cartes en mains dans l'ordre trouvé par les élèves et proposer des pauses pour inventer les sons de cette histoire.
4. réaliser un enregistrement sonore ou une vidéo de cette histoire lue

MATÉRIEL

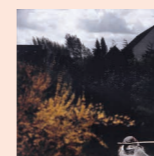
- téléphone portable, tablette ou enregistreur son
- visuels imprimés et plastifiés
- petits objets divers qui puissent « sonner » : bâton de pluie, boîte de crayons, tube PVC, papier cuisson, etc.



Un chat frappe à la fenêtre de votre chambre.

Vite, vous sortez le rejoindre.

Le chat dit : « Chers ami·es, il est temps de prendre l'air pour une promenade. Ici, de nombreux animaux habitent les lieux et ont bien des choses à vous faire découvrir. Ouvrez grand vos oreilles. »



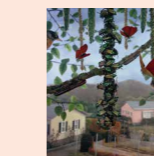
Le vent se lève à travers les feuilles d'arbres et un oiseau vient à vous.

L'oiseau dit : « Vous voilà ! Pouvez-vous m'aider ? Certains de mes congénères ont été faits prisonniers. Pouvez-vous les libérer ? »

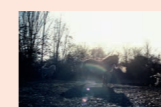


Glissez-vous à pas de velours à travers les arbres dans le vent et ouvrez la cage. Doucement, l'un·e d'entre vous tourne la clef de la porte grinçante et libère les oiseaux.

Une fois libérés, les oiseaux s'envolent. Au-dessus de vous, de nombreux papillons et insectes avancent par centaines dans les branches en mangeant des feuilles. Les entendez-vous ?

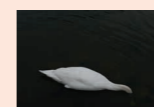


Vous les laissez tranquilles et sortez de la forêt quand surgit un cheval. On entend ses sabots sur le sol et ses narines souffler de l'air chaud.



Derrière le cheval, vous entendez le clapotis de l'eau. Un cygne s'approche et vient à votre rencontre.

Le cygne dit : « Prenez une grande inspiration et plongez dans l'eau, vous allez être surpris·e. Suivez-moi ! »



Un drôle de poisson passe devant vos yeux. On entend seulement le mouvement de sa queue dans l'eau. Il est temps de remonter à la surface pour reprendre votre respiration.



Toc toc toc ! On entend le chat frapper à nouveau.

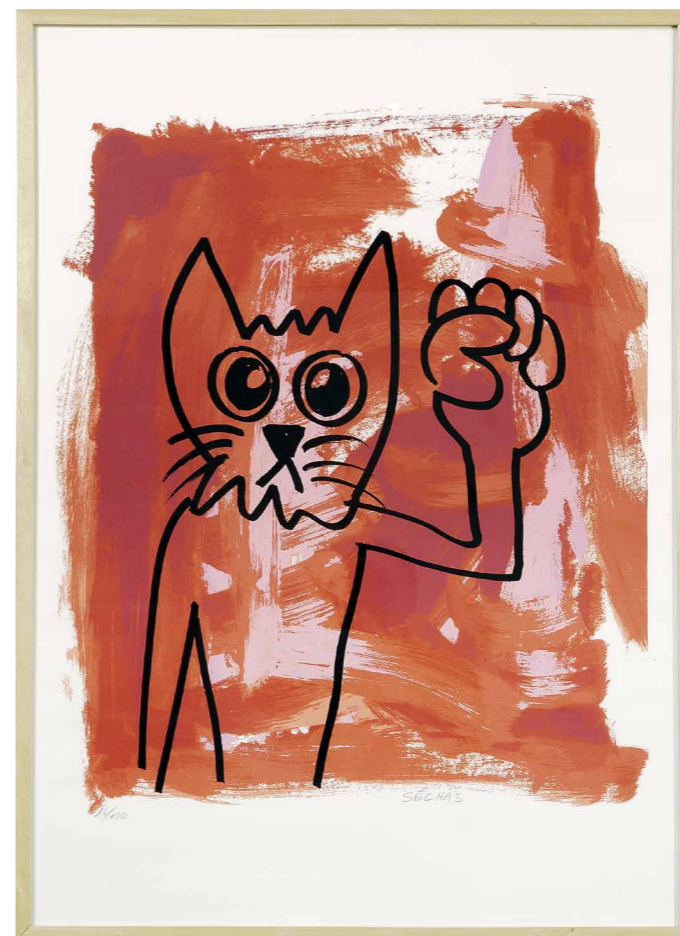
Le chat dit : « Réveillez-vous ! J'aimerais rentrer au chaud. »



Vous vous étiez endormis, tout ceci n'était qu'un rêve.



Images à imprimer pour l'atelier Paysage sonore



MASQUE D'ANIMAUX

CYCLES 3 ET 4

À votre tour de vous mettre dans la peau d'un animal de l'exposition. À partir des visuels des œuvres exposées au MuMo, créez un masque d'animal en vous inspirant de la technique des artistes : le chat au crayon noir sur fond uni d'Alain Séchas ; le crocodile très expressif et coloré de Julian Farade ; l'oiseau avec une brindille dans le bec des Mylayne ou encore le chien souriant d'Humberto Rivas. Une fois le masque réalisé, portez-le et prenez la pose dans une mise en scène à la manière d'un tableau vivant.

ENJEUX

- créer un masque à partir des visuels des œuvres
- se mettre en scène
- réaliser une photographie en s'inspirant du cadrage de l'œuvre choisie

ÉTAPES

1. choisir son animal parmi les œuvres exposées
2. réaliser un masque de l'animal en vous inspirant de la technique de l'artiste
3. accrocher l'élastique ou la cordelette
4. repérez un endroit semblable au décors de l'œuvre choisie
5. se mettre en scène et se faire prendre en photographie

MATÉRIEL

- feuilles de papier cartonné, paires de ciseaux, cordelette ou grands élastiques
- crayons, pastels, peintures
- appareil photos

CRÉE TON EXPOSITION

LYCÉE

Créer en volume la maquette d'une exposition inspirée du titre « ANIMA », en privilégiant les interactions entre les différents acteurs de l'exposition. Constituer deux ou trois équipes composées d'artistes, de commissaires et de régisseur·euse·s pour autant de propositions (voir « Les métiers de l'exposition »). À l'issue de la phase de création, les médiateur·trice·s font découvrir à l'ensemble de la classe la maquette d'exposition de leur groupe en rapportant les choix plastiques et de scénographie.

ENJEUX

- découvrir les métiers de l'exposition
- collaborer
- employer un vocabulaire précis et justifier ses choix

DÉCLINAISON

- l'atelier est modulable dans sa durée et sa mise en œuvre. Pour les plus petits·e·s, il est possible de disposer dans la maquette des reproductions d'œuvres sous forme de petites images pour simplifier l'exercice. Pour les plus grand·e·s, il n'y a pas de limites !
- l'encadrant·e peut proposer une « visite guidée » en filmant l'exposition avec un téléphone portable immergé dans la maquette. On s'y croirait presque.

MATÉRIEL TYPE

- matériaux de construction (cartons, ciseaux, ruban adhésif, colle, fil de fer, etc.)
- matières diverses (papiers colorés, aluminium, tissus, fil de fer, végétaux, etc.)
- feutres, crayons de couleurs, pastels

LES MÉTIERS DE L'EXPOSITION

Les commissaires d'exposition décident d'une thématique d'exposition et de la disposition des œuvres sur le parcours des visiteur·euse·s (la scénographie). Ils·elles travaillent en lien étroit avec les artistes et l'équipe de régie.

Les artistes créent des œuvres, individuellement ou en collectif. Ils·elles ont été choisis par les commissaires car leurs intentions sont en lien à la thématique de l'exposition.

Les régisseur·euse·s se chargent du montage de l'exposition. Ils·elles construisent l'espace et pensent des manières d'accrocher et présenter les œuvres.

Les médiateur·trice·s connaissent tous les acteurs de l'exposition et les œuvres n'ont plus de secret pour eux·elles. Ils·elles accompagnent les visiteur·euse·s dans leur découverte de l'exposition. Parfois, les artistes, les commissaires ou les régisseur·euse·s se prêtent au jeu de la médiation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Une bibliographie autour de l'exposition ANIMA

LES ANIMAUX DANS L'ART

Les animaux dans l'art,
Sandrine Andrews,
Oskar Éditions, 2013
Documentaire, dès 7 ans

Les animaux dans l'art,
Vanessa Henry-Virly,
Palette, 2017
Documentaire, dès 13 ans

DRÔLES D'OISEAUX

Le bon coin,
Alexandra Pichard,
Les Fourmis rouges, 2020
Album jeunesse, dès 3 ans

Mini encyclopédie des cris des oiseaux,
Adrienne Barman,
La Joie de Lire, 2020
Documentaire, dès 2 ans

Ornithorama: découvre et observe le monde merveilleux des oiseaux,
Lisa Voisard,
Helvetiq, 2020
Documentaire, dès 8 ans

LES P'TITES BÊTES

Une nuit au jardin,
Anne Crausaz,
Editions Memo, 2021
Album, dès 4 ans

Les insectes : L'imagier géant du Père Castor - Les insectes,
Adeline Ruel,
Flammarion Jeunesse Père Castor, 2023
Documentaire, dès 2 ans

Insectorama,
Lisa Voisard,
Helvetiq, 2024
Documentaire, dès 8 ans

LA VACHE !

À quoi rêvent les vaches ?,
Anne Isabelle Le Touzé,
Didier Jeunesse, 2008
Album, dès 3 ans

Vaches,
Anne-Sophie Baumann
et Charlotte Molas,
Gallimard jeunesse, 2018
Documentaire, dès 6 ans

LIBRES !

Libres : le jour où j'ai délivré les animaux,
Amélie Graux,
Little Urban, 2023
Album, dès 4 ans

Rosie court toujours,
Marika Maijala,
Hélium éditions, 2021
Album, dès 5 ans

La cage du perroquet,
Sylvain Alzial et
Christophe Merlin,
Éditions Thierry Magnier, 2013
Album, dès 5 ans

OUTIL NUMÉRIQUE « CRÉE TON EXPO »

L'outil numérique « Crée ton Expo » permet de prolonger cette réflexion sur les métiers de l'exposition. Il propose d'endosser le rôle du commissaire d'exposition et de créer son propre accrochage dans cinq espaces virtuels à partir d'une sélection d'œuvres du Frac Auvergne - IAC Villeurbanne et du Centre Pompidou.

Adresse web :
<https://www.creetonexpo.fr/>

Identifiant :
CreeTonExpo!

Mot de passe :
paysdelaloire





Dylan Dargent-Danilet et Corentine
Le Mestre, collaborateur·trice·s
du dossier pédagogique et co-
fondateur·trice·s de Station Médiation
info@stationmediation.fr



Si vous souhaitez partager vos
suggestions et remarques sur cet outil,
n'hésitez pas à écrire à
clemence.renaud@artexplora.org